



LE JOURNAL D'UN POILU

CE JOURNAL APPARTIENT À
André Beaujourn
SOLDAT DE LA GRANDE GUERRE.

CANIQUE 177123R PIVO

Monsieur N...
A...
B...
C...
D...
E...
F...
G...
H...
I...
J...
K...
L...
M...
N...
O...
P...
Q...
R...
S...
T...
U...
V...
W...
X...
Y...
Z...



14-18
COMMÉMORATION
DE LA GRANDE GUERRE





LE JOURNAL D'UN POILU

- PAR SANDRINE MIRZA -

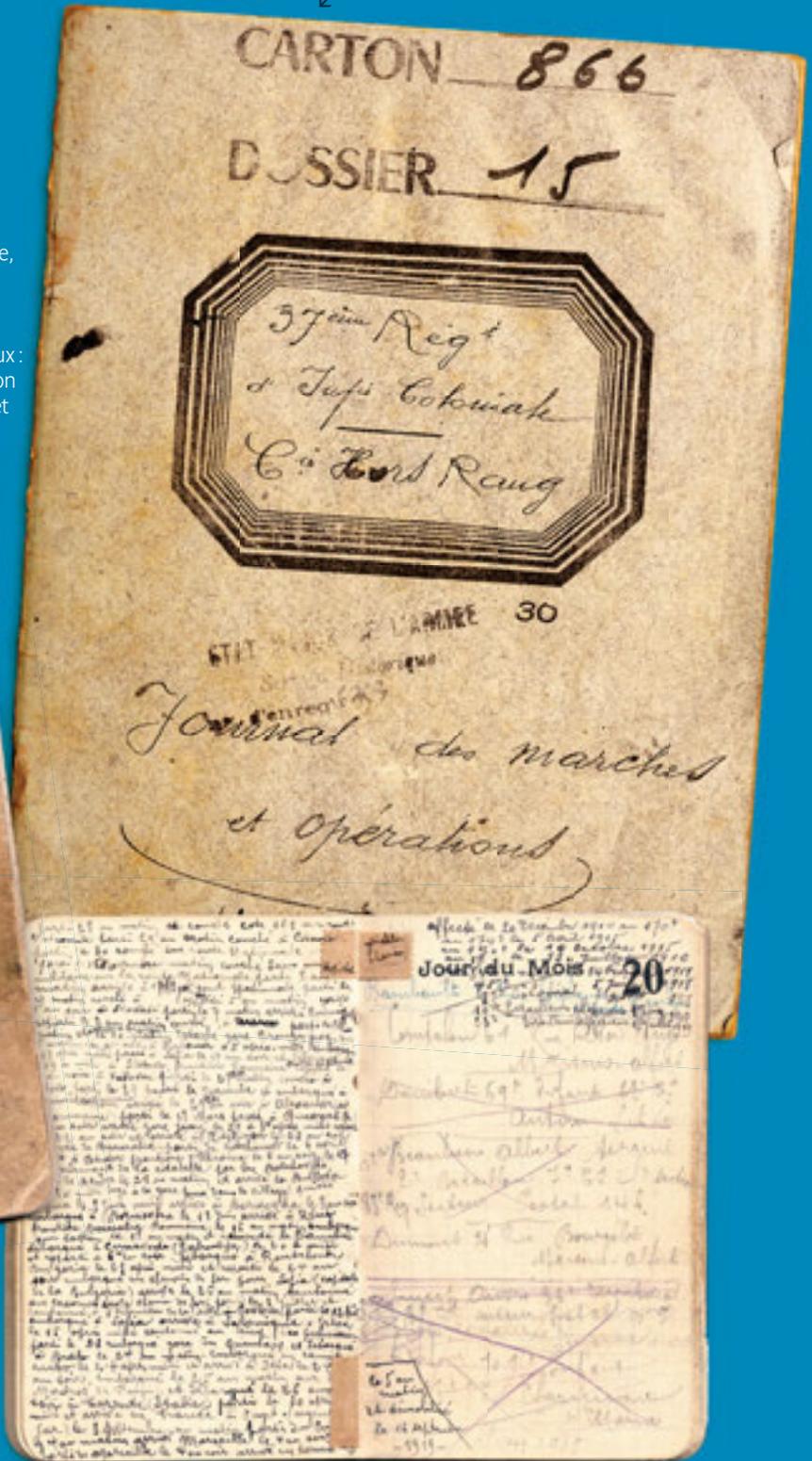
ISBN : 978-2-07-520188-9
©2014-2024 Gallimard Jeunesse, Paris
Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Dépôt légal: juillet 2024
N° d'édition: 617435
Imprimé et relié par C&C Offset en Chine

Direction éditoriale: Thomas Dartige
Édition: Françoise Favez et Éric Pierrat
Direction artistique: Élisabeth Cohat
Conception graphique et réalisation:
Alex Viougeas et Fabienne Fouqué
Coordination iconographique: Isabelle de Latour
Iconographie: Anaïck Bourhis
Cartographie: Paul Coulbois
Fabrication: Lucile Germaine
Correction: Lorène Bücher, Isabelle Haffen
et Nathalie Capiez
Photogravure: Scanplus et IGS

L'autrice a largement consulté les « **Journaux des marches et opérations** » (JMO) qui rapportent la vie des unités : déplacements, combats, pertes... Les JMO sont numérisés et consultables sur : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr, menu « **Conflits et opérations** », puis « **Première Guerre mondiale** » et « **Journaux des unités** ».

Une histoire vraie

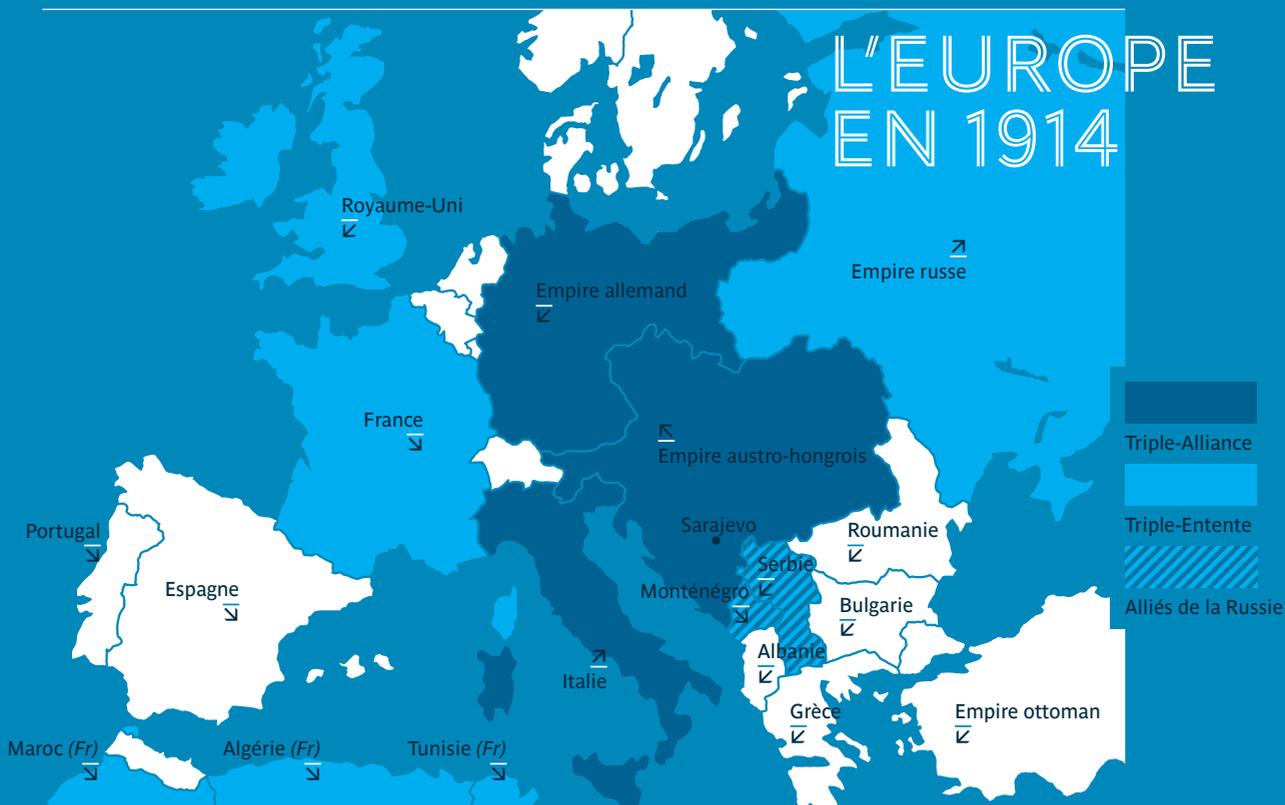
La Première Guerre mondiale a entraîné sur les champs de bataille environ 8410000 Français. André Beaujouin était l'un d'eux. Ce livre retrace son parcours d'août 1914 à septembre 1919. André s'est battu en France, puis dans les Balkans. Malgré trois blessures, il a survécu. En mai 1917, il a même rencontré l'amour de sa vie, Antoinette Creuzet. L'autrice, Sandrine Mirza, historienne de formation, est l'arrière-petite-fille d'André et Antoinette. Pour écrire ce *Journal d'un poilu*, elle s'est appuyée sur de nombreux documents privés et originaux : des photographies d'André et Antoinette, environ 410 lettres et 230 cartes postales, un petit carnet sur lequel André a noté minutieusement tout son parcours, le livret militaire d'André et divers papiers militaires. Elle a également retrouvé l'« état signalétique et des services » d'André, c'est-à-dire son dossier militaire, conservé aux Archives de Paris.



Le carnet de route d'André mesure seulement 11,7 cm sur 7,5 cm. Il contient le journal d'André, écrit très petit, dans un style télégraphique, ainsi que des adresses, le décompte des lettres expédiées par André et une liste des sommes d'argent envoyées par son patron.

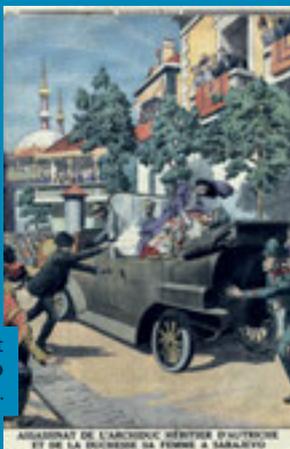
Les crises franco-allemandes

Depuis des années, la France et l'Allemagne entretiennent des relations difficiles. Durant la guerre de 1870-1871, les Allemands ont battu les Français et annexé l'Alsace-Lorraine. Les deux puissances se disputent aussi la colonisation de l'Afrique. En 1905 et 1911, elles s'opposent au sujet du Maroc, qui devient finalement protectorat français en 1912.



L'Europe déchirée

Au tout début du ^{xx}e siècle, l'Europe domine le monde mais elle est divisée. Elle se sépare en deux blocs rivaux, celui de la Triple-Entente : la France, le Royaume-Uni et la Russie, et celui de la Triple-Alliance : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Leur lutte d'influence s'exerce notamment dans la région des Balkans (Grèce, Macédoine, Serbie, Bosnie, Roumanie, Bulgarie...), comparée à une poudrière prête à exploser !



L'archiduc François-Ferdinand et sa femme, assassinés par Gavrilo Princip, jeune étudiant de 19 ans.

L'attentat

Le 28 juin 1914, l'héritier du trône austro-hongrois, François-Ferdinand, est assassiné à Sarajevo. Cette ville se trouve en Bosnie, un pays annexé par l'Autriche-Hongrie en 1908 mais revendiqué par la Serbie. L'assassin est un Bosniaque d'origine serbe. La réaction de l'Autriche-Hongrie ne se fait pas attendre. Le 28 juillet, poussée par l'Allemagne, elle déclare la guerre à la Serbie, alliée de la Russie. La Première Guerre mondiale est déclenchée.

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



Entête de l'affiche
du 2 août 1914
annonçant la
mobilisation

ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Maisons-Alfort, le 3 août 1914

La guerre est déclarée! Quelle histoire! Samedi, le 1^{er} août, ces messieurs les ministres ont décidé la mobilisation générale. Pour annoncer la nouvelle, les cloches de l'église ont sonné le tocsin⁽¹⁾ à toute volée. Dimanche, notre maire a donné lecture de la mobilisation générale et a fait placarder des affiches.

Depuis, c'est le branle-bas de combat. Tous les hommes en âge de partir convergent vers la gare pour rejoindre leurs régiments. Certains entonnent la Marseillaise, mais beaucoup n'ont pas le cœur à chanter. Ils font plutôt grise mine. Moi, j'ai encore un an de répit... Comme je suis né le 1^{er} décembre 1895, je ne serai pas appelé sous les drapeaux avant octobre 1915. D'ici là, la guerre sera sans doute finie. Les gens disent qu'elle ne durera pas longtemps, à peine quelques semaines, le temps de régler leur compte aux Boches⁽²⁾.



↑
Portrait d'André,
à 19 ans

La rue où habite André
à Maisons-Alfort,
près de Paris
↓



- (1) **Tocsin** : sonnerie des cloches pour alerter la population d'un danger
(2) **Boches** : Allemands



Unis pour défendre leur pays, les Français acceptent la **mobilisation**. Dans les **villes**, les manifestations d'enthousiasme ne sont pas rares mais, dans les **campagnes**, la désolation l'emporte car les hommes ne vont pas pouvoir faire les récoltes et les moissons.



La mobilisation générale

Pris dans le jeu des alliances, les pays européens entrent rapidement en guerre. Prête à soutenir la Serbie, la Russie mobilise ses hommes dès le 29 juillet. Le 1^{er} août, la France mobilise à son tour, tout comme l'Allemagne qui déclare la guerre à la Russie. Le 3, l'Allemagne déclare la guerre à la France et, le 4, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne.

Cette carte postale de propagande représente l'Alsace, province annexée par l'Allemagne en 1871, qui veut redevenir française.

LES PREMIERS MOIS DE GUERRE



Première bataille de la Marne. Très meurtrières, les batailles de l'année 1914 fauchent 301 000 soldats français (soit 1 967 morts par jour). Ci-dessus, artillerie de campagne française avec son fameux canon de 75 mm.

La guerre de mouvement

Tandis que les Français échouent à reprendre l'Alsace-Lorraine, les Allemands envahissent le nord de la France en passant par la Belgique, un pays neutre, qui résistera héroïquement. Suivant leur plan de bataille, dit « Schlieffen », ils comptent écraser la France en six semaines. Mais les forces franco-britanniques les stoppent à quelques kilomètres de Paris, à la bataille de la Marne. Les deux camps tentent alors de se déborder réciproquement par l'ouest, sans y parvenir. Cet épisode s'appelle la « course à la mer ». 🌐 (front ouest)

L'enlèvement

En novembre 1914, il n'y a ni vainqueurs ni vaincus. Les troupes se stabilisent face à face, sur une ligne qui s'étend de la mer du Nord à la frontière suisse. À la guerre de mouvement succède la guerre de position ou guerre de tranchées. 🌐 (front ouest)



Jouet représentant le **coq gaulois**, symbole de la France, frappant un soldat allemand ☑

Vous avez entre les mains l'histoire véritable d'André Beaujoui, poilu de la Grande Guerre, mobilisé en 1914. À travers son journal et ses lettres, il raconte les tranchées, les combats, la peur, les bombardements, les blessures, l'amitié, l'amour avec Antoinette... du nord de la France aux confins des Balkans.

En complément du journal, des pages documentaires, illustrées de photos et de cartes, expliquent les différents aspects du conflit.

Dans la pochette, des fac-similés de documents de l'époque :
le livret militaire d'André, une lettre d'Antoinette, un journal de tranchées, un jeu de l'oie, la chanson de Craonne associée aux mutineries de 1917, des cartes postales, des tickets de rationnement, les uniformes des principales armées, ainsi qu'une carte du front ouest et une carte du front d'Orient.

